

Rudy au Canada...

La Fédération Wallonie-Bruxelles présente deux signes navrants : d'une part, l'institution ne roule pas sur l'or. Ni même sur l'argent. Son impécuniosité est légendaire. Chaque euro compte. D'autre part, les ministres y sont très, trop nombreux. Et l'un deux, la CDH Joëlle Milquet (Enseignement et Culture), gère à elle seule une grande partie du budget. Pour le reste, on a dû procéder à des découpages millimétrés pour accorder à chacune des Excellences, un minimum de compétences. Quant au ministre-Président, Rudy Demotte (PS), il n'a pas de responsabilité propre, juste celle de gérer le gouvernement et de faire circuler l'information. Mais cela semble impossible. Or donc, à la tête d'un gouvernement pléthorique qui manque de moyens, le ministre-Président effectue actuellement un voyage d'étude au Québec. Au programme : une visite du "Centre de Prévention de la radicalisation menant à la violence" de Montréal. Bonne idée ? Oui. Mais...

... trois mois après Rachid

Juste un petit problème : Rachid Madrane (PS), ministre de l'Aide à la jeunesse a effectué exactement la même mission il y a trois mois : le même centre, les mêmes interlocuteurs. Bien entendu, Rudy Demotte a ajouté un volet à sa mission : la mobilité internationale des étudiants. Sympa mais quand même... Ce voyage paraît donc coûteux, redondant et inapproprié. Car la réalité québécoise n'est pas identique à la nôtre. Aucun Québécois n'est parti combattre aux côtés de Daech. Il eut été plus simple de s'inspirer d'exemples français. Plus proches, plus adaptés. Mais aller à Paris, c'est moins exotique. Rudy Demotte a quand même piqué une idée au Québec : instaurer une ligne téléphonique pour signaler les premiers signes de radicalisme. Raté. Joëlle Milquet l'a déjà proposée pour les enseignants. Suffisait de l'étendre, non ?